

Pendant que saint Antoine se prêtait, à Verceil, à tout ce qu'avait demandé de lui la sainte obéissance, saint FRANÇOIS évangélisait Bologne. Ce seul fait est une preuve qu'il envoya Antoine étudier à Verceil ; autrement il se fût rencontré avec lui dans les Romagnes. Pendant que le Patriarche Séraphique appelait les âmes à la pénitence sur la grande place de Bologne, un tremblement de terre vint effrayer la multitude. C'était le Vendredi-Saint, 25 avril (1). FRANÇOIS, profitant de l'action divine et de la frayeur humaine, rappela avec un grand succès la mort de l'Homme DIEU, victime pour les pécheurs, et la nécessité de revenir à son bercail.

Le cœur du saint Fondateur était épris d'amour pour le salut de tous. Il ne put se décider à laisser sans culture le bon grain qu'il avait semé à Bologne. DIEU lui fit connaître que l'heure était venue d'offrir Antoine à l'admiration du monde. L'épreuve était faite. A Notre-Dame des Anges, à Monte Paolo, à Verceil, le fils des de Bouillon s'était montré un Frère Mineur selon le Cœur de JÉSUS et de FRANÇOIS ; il était digne d'appeler son prochain à suivre JÉSUS-CHRIST, la Voie, la Vérité et la Vie.

FRANÇOIS ne voulait pas seulement faire d'Antoine un apôtre populaire. Son dessein était encore de le donner comme maître à son Ordre.

Malgré ses études, saint Antoine n'avait pas cessé complètement ses prédications, Missaglia dit même qu'il prêcha le Carême à Milan, et qu'il se fit entendre ailleurs encore. (2) Les Frères, émerveillés de l'entraînement populaire, demandèrent instamment à leur Père saint FRANÇOIS de leur donner l'apôtre comme professeur, ou, suivant l'expression en usage dans les Ordres religieux, comme *lecteur*.

Tout récemment encore et à Bologne même, le Fondateur venait de donner une leçon terrible telle qu'on en rencontre parfois dans sa vie. Il était, comme son divin Maître, doux et humble de cœur ; mais il avait surtout le devoir de donner ses fils à Celui qui était son DIEU et son Tout. Aussi ne put-il, à son retour des Lieux-Saints, visiter sans protestation et sans douleur le couvent de Bologne dont les vastes constructions dénotaient trop de recherche et trop d'amour du luxe. Il reprit donc sévèrement le Provincial, Jean de Strachia, qui ayant accepté ce couvent, y avait en outre établi, sans son-

1) MISSAGLIA, liv I, p 15¹

(2) MISSAGLIA, liv. I, p. 46¹